

# L'ART MÉNAGER

*Février 1932*

Prix  
4 Frs

DE BONNS GÉNIES VOUS ATTENDENT.

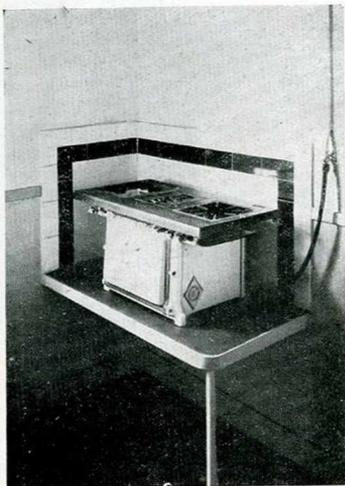


HERVE  
BAILLE

AU IX<sup>E</sup> SALON



MUSEE ULTIMHEAT®  
ULTIMHEAT® MUSEUM



*Un fourneau à gaz, permettant de faire simultanément plusieurs plats, et muni d'un four à plusieurs usages.*

## le gaz dans les habitations à

**P**OURQUOI réserver à quelques privilégiés de la fortune les bienfaits d'une habitation saine et confortable? Pour l'Administrateur-Délégué de l'Office Public d'Habitations du Département de la Seine, se poser la question, c'était la résoudre. Est-il nécessaire de rappeler la vigoureuse campagne qu'il a entreprise pour doter la banlieue parisienne de ces cités modèles où l'air et la lumière pénètrent à grands flots dans tous les logements? Faut-il insister sur les résultats obtenus à une époque où toute une population laborieuse souffrait de la crise de l'habitation?

Grâce à cet animateur, la capitale présente actuellement une ceinture de cités-jardins riantes et agréables où chaque locataire trouve le bonheur et la santé dans le home familial.

Aux premières maisons édifiées, il manquait encore le confort, un confort simple, mais aussi complet que possible. Le problème n'avait pas échappé à l'attention de ce vigilant administrateur et il chargeait ses collaborateurs de lui présenter des formules nouvelles pour améliorer les conditions d'existence des locataires.

Nous ne parlerons pas du perfectionnement apporté en dix ans dans l'aménagement des logements, dont les derniers construits représentent un progrès considérable sur les premiers. Dans les moindres détails, on retrouve l'impulsion du créateur de ces cités et on y voit actuellement des améliorations qu'envisageraient beaucoup d'appartements à confort moderne.

Il est un point, cependant, qui mérite l'attention, c'est la manière dont a été envisagée l'utilisation du gaz.

Plus de charbon dont les fumées noircissaient les murs clairs de ces cités; plus de charbon qui souille la propreté de la maison, plus de charbon, enfin, dont la manutention impose à la ménagère un travail pénible : tel a été le mot d'ordre.

Le gaz arrive avec tous ses bienfaits. Un petit compteur, voilà qui remplace la provision de charbon dans la cave ou même dans la cuisine. Un combustible payé après son utilisation, voilà ce qui facilite l'établissement du budget familial.

Donc, plus de cuisinière encombrante et sale, mais à une place convenablement choisie, un simple support carrelé sur lequel on posera l'appareil le plus moderne que les Compagnies Gazières mettent à la disposition de leur clientèle contre une redevance mensuelle très réduite. On prévoit ce support de dimensions suffisantes pour les réchauds les mieux compris, on installe une hotte de ventilation par laquelle s'échapperont toutes les buées; le problème de la cuisine est résolu et maintenant, le visiteur admire une pièce propre qui remplace le taudis enfumé de jadis.

La question des soins de propreté a été l'objet d'une attention toute spéciale; ceux-ci exigent l'eau en abondance et elle n'a pas été oubliée dans tous les logements, mais il ne suffit pas de l'eau froide, il faut encore l'eau chaude courante.

C'est à la solution de ce problème que se sont attachés les architectes chargés de l'établissement des premiers logements de l'Office.

## bon marché

Dès 1925, au Plessis-Robinson, apparaissent les appareils sanitaires, et là encore c'est le gaz qui triomphe parce que seul il peut fournir dans des conditions économiques ce nouveau bien-être.

Il a fallu, en effet, orienter les efforts des constructeurs vers l'appareil robuste, simple et peu coûteux.

La douche semblait *a priori* une solution acceptable, mais elle ne constituait pas un confort suffisant. Il était désirable que tous puissent avoir leur baignoire. C'est dans ce but qu'a été créée la chambre d'eau. Malgré ses dimensions restreintes, on y a placé une baignoire d'un modèle spécial en tôle galvanisée; l'eau chaude est fournie par une lessiveuse posée sur un socle supportant un brûleur à gaz ordinaire. Quoique primitif, cet ensemble permet le bain grâce à la capacité de la lessiveuse et la lessive dont le rinçage est effectué dans la baignoire.

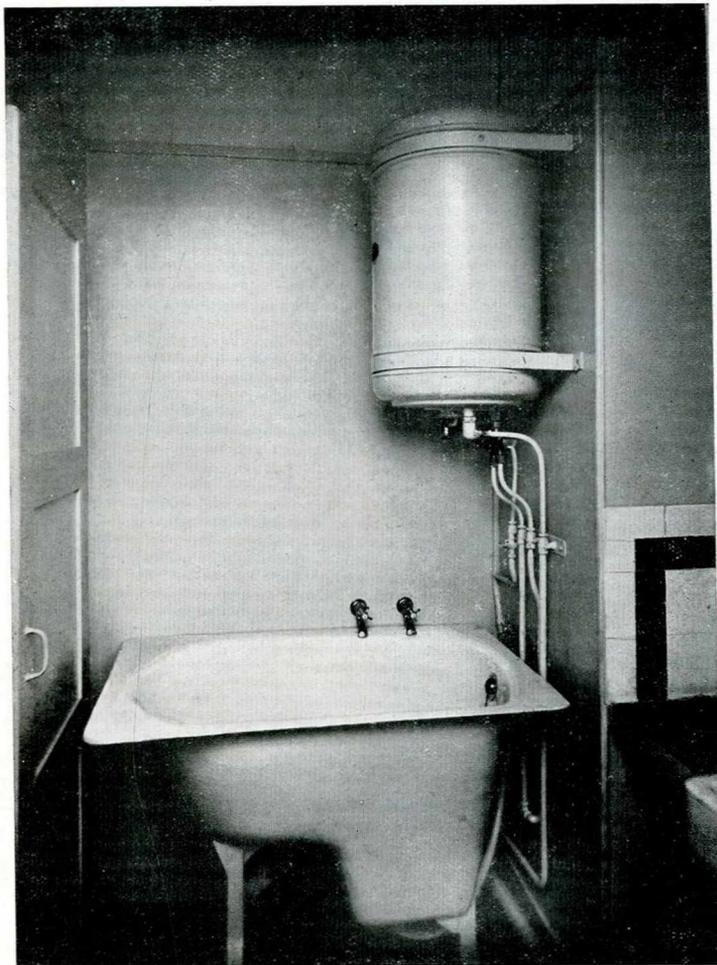
Poussant plus loin le souci du confort, les architectes de l'Office ont poursuivi leurs efforts et provoqué chez les constructeurs une émulation qui a abouti à la formule actuelle employée sur une vaste échelle tant au Plessis-Robinson qu'à Vanves, Suresnes, Stairs, Le Pré-Saint-Gervais et Les Lilas.

Cette formule, c'est l'accumulateur qui, a toute heure de la journée, fournit avec une minime dépense de gaz toute l'eau chaude désirable à la température de 75°. D'une installation facile, puisqu'il ne nécessite pas d'évacuation, exigeant une faible consommation de gaz, si faible que le plus petit compteur suffit à l'alimentation, le dernier-né du progrès dans l'industrie gazière apporte le maximum de confort avec le minimum d'encombrement. Grâce à lui, le bain coule, la toilette reçoit l'eau chaude, sur l'évier, la vaisselle se fait avec facilité, la lessive est simplifiée et, par d'ingénieuses modalités de paiement, la dépense est minime.

Séduits par cette formule, d'autres groupements immobiliers (Offices Communaux ou privés) n'ont pas voulu se montrer réfractaires au progrès et ont adopté des solutions analogues, en sorte que gaz et confort sont réellement devenus synonymes.

SARRADE,

Directeur des Services Extérieurs de la S.E.C.F.M.



La baignoire, d'un encombrement très réduit, est alimentée par le chauffe-eau à gaz.